

textes de Bertholon pour mieux le critiquer ! Bertholon ne se fit d'ailleurs pas faute de répondre vertement et victorieusement aux injustes diatribes de Marat dont il n'eut pas de peine à dévoiler les peu scrupuleux moyens de discussion.

Mais il ne saurait être ici question de ces querelles personnelles, le but de cet article étant de faire connaître les circonstances qui ont accompagné l'établissement, par les soins de Bertholon, des premiers paratonnerres à Lyon en 1780. Pour cela, il me suffira de reproduire deux mémoires, restés inconnus ou peu connus à Lyon, dans lesquels il raconte comment il a installé et fait fonctionner ces appareils.

## I

### DESCRIPTION DES PARATONNERRES DE LYON

PAR

M. L'ABBÉ BERTHOLON DE SAINT-LAZARE, MEMBRE DE PLUSIEURS ACADÉMIES

Sous ce titre, l'Académie de Lyon conserve, dans le recueil n<sup>o</sup> 307 de ses archives, un court mémoire que l'abbé Bertholon adressa, en mai 1781, au secrétaire perpétuel, M. de La Tourrette. Les lecteurs de la *Revue du Lyonnais* me sauront gré, je l'espère, de publier cette intéressante pièce qui, bien que reproduite presque en mêmes termes dans les *Observations sur la Physique*, etc. (t. XIX, 1782, p. 382-386), est restée pour ainsi dire inconnue. Inutile de noter que j'ai scrupuleusement respecté l'orthographe, l'accentuation et la ponctuation du manuscrit autographe de Bertholon.

« Des occupations sans nombre, Monsieur et cher Confrère, m'ont empêché de pouvoir vous donner plutôt la notice des Paratonnerres que j'ai fait construire à Lyon dans notre patrie commune. je m'empresse de profiter du premier moment de loisir pour répondre à vos desirs qui seront toujours pour moi des ordres bien agréables.

« Le paratonnerre de St-Just est le premier de ceux que j'ai élevés à Lyon ; on n'a rien épargné de ce qui pouvoit contribuer à sa solidité et